

Une odeur insupportable traîne dans le salon depuis quelques jours. J'ai déplacé les armoires, les fauteuils, soulevé les tapis, déplié les rideaux. J'ai ouvert toutes les fenêtres par grande bise.

L'odeur se renouvelle instantanément.

J'eus l'explication du phénomène en prenant un livre dans ma bibliothèque : les mots sur la page se décomposaient. Ils se transformaient en une sorte de tache visqueuse soulevée par un bouillonnement qui les rendait bientôt parfaitement illisibles.

Tous les livres semblaient atteints. Dans la mesure où il me fut possible de reconstituer les textes avant leur disparition, je pus constater que les mots lourds de sens comme : liberté, amour, charité, honnêteté, dégageaient une odeur particulièrement abominable. Où ils étaient nombreux, la page remuait car un petit vent nauséux y prenait naissance.

Après de longues observations, je fus en mesure de définir la loi suivante : plus les mots sont dépourvus de sens, plus ils résistent à la décomposition.

D'où il découle que les mots les plus résistants sont : de, et, le, ou, donc. QUE.

Modestement je fais don de cette découverte aux écrivains. Ils pourront désormais composer à coup sûr l'œuvre inoxydable qui traversera le temps.